****

Comprendre le système alimentaire c’est comprendre d’abord ce qui se joue au niveau mondial en terme géopolitique. Quels rôles réels ont ces structures, qui les anime, les gère, quels enjeux stratégiques portent-elles, quelle est la place des peuples, des agriculteurs ?

Vous trouverez donc ci-dessous une analyse marxiste de Jocelyne HACQUEMAND, responsable de la fédération Nationale Agroalimentaire et Forestière (FNAF) CGT qui a écrit le livre « Repères pour agir ». Puis une approche par le Ministère de l’agriculture et enfin les missions de la FAO.

**Les orientations de la FAO**

Les orientations de la FAO, **agence de l'ONU pour l'agriculture et l'alimentation**, sont à questionner face au fléau de la faim, de la malnutrition qui s'aggrave, de la malbouffe qui prolifère.

**L’ONU, une coquille vide ?**

Rassemblement 193 pays, soit quasi l'ensemble des pays du monde, l'ONU est la plus universelle des institutions internationales.

Elle est également la plus démocratique dans ses principes originels, chaque pays riche ou pauvre, comptant pour un à son assemblée générale contrairement au FMI, par exemple, pour lequel les États-Unis détiennent 17 % des droits de vote s'appuyant à cela sur leur niveau de contribution financière.

Ce caractère démocratique est inscrit dans la Charte de l'ONU dés sa création à Philadelphie en 1945.

**L'objectif premier** affiché à Philadelphie et le **maintien de la paix et la sécurité internationale**. Pour cela elle doit protéger les droits de l'homme. Mais elle entérine le blocus de Cuba où la colonisation de la Palestine par Israël.

Le système de droit de Véto donné aux 5 membres permanents du Conseil de sécurité : les États-Unis, la Chine, la France, le Royaume-Uni et l'URSS, puis la Russie, bloque certaines décisions. L'ONU gagnerait à appliquer réellement le concept "un pays, une voix", à élargir le conseil de sécurité en donnant une place plus grande aux pays d'Afrique.

Le financement est également un point crucial. Les États-Unis menacent régulièrement de suspendre leur financement voire de les arrêter pour faire pression

dés que les décisions de l'ONU ne leur conviennent pas. En 2012 ils ont cessé de financer l'UNESCO lorsque celle-ci a reconnu la Palestine comme état membre.

**Donner plus de moyens financiers à l'ONU** est également l'un des leviers

importants pour l'efficacité du multilatéralisme pour financer les actions des diverses agences telles que l'UNICEF (fond des Nations Unies pour l'enfance), l'UNESCO (agence des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture), la Cnuced (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement), l'OIT (organisation internationale du travail), l'OMS (organisation mondiale de la santé) et la FAO.

L'ONU doit également avoir les moyens de sanctionner les transnationales et de lutter contre l'évasion fiscale qui prive bien des pays de moyens pour réaliser leurs objectifs de progrès social.

L'ONU doit promouvoir les biens publics à tous les niveaux : l'eau, la terre, l'alimentation, les services publics, la santé et les vaccins.

L'OMS doit pouvoir bénéficier de moyens plus conséquents pour mener plus fermement la lutte contre Big Pharma et pour l'accès de tous les pays aux vaccins.

Le multilatéralisme doit recouvrer toute sa force et ses moyens d'action.

L'ONU doit avoir plus de pouvoir, ouvrir plus largement les agences aux organisations représentatives des peuples.

L'ONU et l'institution internationale la plus à même de redonner de la force à la politique, à la diplomatie, au multilatéralisme et de mener sa mission humanitaire et humaniste, progressiste et pacifiste face aux enjeux de paix, de progrès social, de santé, d'alimentation, de culture, d'environnement, de développement, de géopolitique...

**La FAO privatisée**

La FAO est attaquée dans ses missions par la Banque Mondiale sous domination du capitalisme financier et de ses superstructures politiques, qui tentent de prendre la main sur le système alimentaire mondial, vaste et décisif secteur économique de notre planète.

La banque mondiale a suscité l'investissement dans l'agriculture et l'alimentation " promises" à une rentabilité financière certaine face aux enjeux démographiques alimentaires et environnementaux. Seule, disposant des capacités financières pour accompagner les investisseurs privés la BM se positionnait en lieu et place de la FAO.

La FAO est de plus en plus engluée dans un processus de domination des grands consortiums capitalistes. Elle dérive vers des solutions techniques passant par pertes et profit les choix politiques à l'origine de la situation agricole et alimentaire mondiale.

**Ainsi prône t-elle la "sécurité alimentaire" en lieu et place de la "souveraineté alimentaire" des peuples**, de réforme agraire "par le marché", soutenant, sans le dire, l'accaparement des terres, les partenariats publics privés et promeut au final une agriculture capitaliste dominée par les transnationales d'amont et d'aval. L'ONU participe de ce processus.

Face à l'augmentation du nombre de personnes souffrant de la fin suite à la pandémie et la flambée des prix des produits agricoles et alimentaires aggravant encore l'état d'insécurité alimentaire pour plus d'un tiers de la population mondiale, en 2021, s'est tenu à New York, au siège de l'ONU, un sommet dit de "transformation des systèmes alimentaires" dont l'objectif affiché serait de mettre le monde en ordre de bataille pour atteindre " zéro faim" d'ici 2030.

Vaste opération idéologique dont les maîtres d'œuvre sont concentrés dans les États impérialistes et les transnationales dominantes. Plus de 500 organisations ouvrières, paysannes indigènes se sont élevées contre l'organisation de ce "raout". Le Sommet mondial de l'alimentation existe depuis 1996 sous le patronage de la FAO et la présence de 185 pays. Celui de 2021 c'est fait non à la demande des pays mais en

partenariat entre les Nations Unies et le Forum économique mondial de Davos, club très fermé des grands capitalistes et argentiers. Les peuples, les travailleurs de la terre et les quelques 60 % de paysans et ruraux souffrant de la fin ont été totalement absents ignorés de ce sommet.

**Refonder la FAO**

Si le Programme alimentaire mondial a reçu le prix Nobel de la paix en 2020, on aurait plutôt souhaité ce prix pour des orientations progressistes affirmées.

Bien que multiséculaire, l'agriculture est toujours une activité singulière. À tous les niveaux, **les questions agricoles doivent être traité de manière spécifique** et au niveau mondial indépendamment des questions industrielles ou commerciales.

L'entrée de plain-pied de l'agriculture dans l'OMC depuis plus de 30 ans n'a pas fait progresser la situation alimentaire mondiale, bien au contraire. Elle l'a intégré officiellement aux lois du marché capitaliste.

Les conceptions qui prévalent tant à la FAO qu'au niveau de l'ONU doivent être complètement revisitées.

Le fonctionnement de la FAO doit être démocratisé et plus ouvert aux organisations paysannes et syndicales représentant les producteurs et les travailleurs agricoles.

**La France doit agir pour que ces missions soient redéfinies** notamment :

* renforcer ses missions relatives au droit à la souveraineté alimentaire des peuples,
* au place et rôle de réelles réformes agraires,
* à la préconisation de solidarité de politiques agricoles et alimentaires nationales ou par groupe de pays,
* à la régulation des marchés agricoles mondiaux,
* à la négociation d'accords internationaux sur les produits agricoles,
* à la coopération avec d'autres organismes internationaux en matière d'environnement, de santé, de gestion de l'eau, de défense de la paix....

--------------------------------

**L'Organisation des Nations Unies
pour l’alimentation et l’agriculture ou FAO**

L'Organisation des Nations Unies pour l’alimentation et l’agriculture (connue sous les [sigles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Sigle) **ONUAA** ou, plus couramment, **FAO**, de l'[anglais](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anglais) *Food and Agriculture Organization of the United Nations*) est une organisation spécialisée du [système des Nations unies](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies), créée en [1945](https://fr.wikipedia.org/wiki/1945) à [Québec](https://fr.wikipedia.org/wiki/Qu%C3%A9bec_%28ville%29).

Son siège est à [Rome](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rome), au [Palazzo FAO](https://fr.wikipedia.org/wiki/Palazzo_FAO), depuis [1951](https://fr.wikipedia.org/wiki/1951). Depuis le 15 juin 2013, la FAO compte 197 membres, soit 194 pays membres, une Organisation membre (l’[Union européenne](https://fr.wikipedia.org/wiki/Union_europ%C3%A9enne)) et deux membres associés (les [Îles Féroé](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%8Eles_F%C3%A9ro%C3%A9) et [Tokelau](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tokelau))[1](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-1).

Son objectif suprême affiché est : « *Aider à construire un monde libéré de la*[*faim*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Faim) », sa devise, inscrite sur son logotype, est « *Fiat panis* », expression [latine](https://fr.wikipedia.org/wiki/Latin) – sur le modèle de l'expression biblique [*Fiat lux*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fiat_lux) – signifiant « *qu'il y ait du pain* ».

Pour aider les pays pauvres et riches à mieux maîtriser leurs ressources et à avoir une vision [prospective](https://fr.wikipedia.org/wiki/Prospective), la FAO offre aux utilisateurs enregistrés, depuis le 1er juillet 2010, gratuitement (l'abonnement était autrefois payant) toutes les [statistiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Statistique_%28indicateur%29) de son service [FAOSTAT](https://fr.wikipedia.org/wiki/FAOSTAT), la plus vaste [base de données](https://fr.wikipedia.org/wiki/Base_de_donn%C3%A9es) mondiale sur l'[alimentation](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alimentation), l’[agriculture](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture) et la [faim](https://fr.wikipedia.org/wiki/Faim)[2](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-2).

**Prémices d'une organisation internationale de l'alimentation et de l'agriculture**

L’idée d’une [organisation internationale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_internationale) pour l’alimentation et l’agriculture est née à la fin du dix-neuvième siècle, poussée par [David Lubin](https://fr.wikipedia.org/wiki/David_Lubin), commerçant devenu [agriculteur](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculteur) et [philanthrope](https://fr.wikipedia.org/wiki/Philanthropie) [américain](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis) d'origine [polonaise](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pologne). En Italie, en 1904, le roi [Victor-Emmanuel III](https://fr.wikipedia.org/wiki/Victor-Emmanuel_III) comprend la nécessité d'une telle institution. L'année précédente, il a, en effet, participé au septième congrès international de la Commission internationale de l'agriculture, fondée en 1889, pour étudier les causes de la crise agricole et des moyens de la combattre[3](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-3). Il soutient l'initiative de David Lubin. Des réunions sont organisées entre le 29 mai et le 6 juin 1905 à Rome et permettent d'élaborer une convention internationale pour créer l’[Institut international d’agriculture](https://fr.wikipedia.org/wiki/Institut_international_d%27agriculture) (IIA), signée à Rome le 7 juin 1905[4](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-4).

 **Création de la FAO en 1945**

L’Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, premier organisme spécialisé des Nations unies, est créée le 16 octobre **1945 à Québec**[**5**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-5). Elle fait suite à l’engagement pris par 44 chefs de gouvernement lors de la conférence de l’alimentation et de l’agriculture tenue à Hot Springs en 1943[6](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-6) réunie à l'initiative du Président des États-Unis, [Franklin D. Roosevelt](https://fr.wikipedia.org/wiki/Franklin_Delano_Roosevelt)[7](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-7).

La création de l’ONUAA prévoyait l’absorption de l’IAA. La fusion est réalisée dès 1946[8](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-8) et le siège de l’ONUAA transféré de Washington à Rome, ancien siège de l’IIA, en 1951.

**Approche de la FAO**

D'ici 2050, nourrir une population mondiale de près de 10 milliards de personnes nécessitera une transformation radicale de la manière dont les aliments sont produits, transformés, commercialisés et consommés. Nourrir cette population élargie de manière nutritive et durable nécessitera des améliorations substantielles des systèmes alimentaires mondiaux, régionaux et locaux de manière qu'ils peuvent fournir des emplois et des moyens de subsistance décents aux producteurs et offrir des produits alimentaires aux consommateurs.

La FAO aide les gouvernements à mettre en place des systèmes alimentaires inclusifs, efficaces et durables, par le biais d'une action et d'une collaboration fondées sur le marché, éclairées par des idées et des innovations et conformes aux Objectifs de Développement Durable. La FAO travaille en étroite collaboration avec les gouvernements et les acteurs clés tels que le secteur privé, les organisations de la société civile, les plateformes et les organisations économiques régionales intégrant la durabilité dans ses trois dimensions (sociale, économique et environnementale) dans les systèmes alimentaires mondiaux, régionaux et locaux. La raison étant que la FAO estime que ce n’est qu’en intégrant le développement des systèmes alimentaires et en transformant les approches de diagnostic holistiques en actions, politiques et investissements que les défis auxquels sont confrontés les systèmes alimentaires seront abordés.

**Le devenir de la sécurité alimentaire par la FAO**

Une série de pressions, notamment la croissance rapide de la population, l'urbanisation, l'accroissement de la richesse et les changements conséquents dans les habitudes de consommation, mettent à l'épreuve la capacité de nos systèmes alimentaires à fournir des aliments nutritifs et à contribuer à l'amélioration des moyens de subsistance d'une manière écologiquement durable.
Nos systèmes alimentaires contribuent aux phénomènes météorologiques extrêmes associés aux changements climatiques, à la dégradation des terres et à la perte de biodiversité, et sont touchés par eux. Pour relever ces défis, il faut adopter une approche fondée sur les systèmes qui tienne compte de la diversité et de la complexité de la situation d'une manière holistique et durable.

Un système alimentaire durable est un système qui assure la sécurité alimentaire et la nutrition pour tous de manière à ne pas compromettre les bases économiques, sociales et environnementales nécessaires pour assurer la sécurité alimentaire et la nutrition des générations futures. Cela signifie qu'il est rentable tout au long du processus, qu'il assure la durabilité économique, qu'il présente des avantages à grande échelle pour la société, qu'il assure la durabilité sociale et qu'il a un impact positif ou neutre sur l'environnement des ressources naturelles, en protégeant la durabilité de l'environnement.

**Mission et activités**

**Fournir une assistance technique aux pays en développement**

* Fournir des informations et harmoniser les [normes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Norme) dans les domaines de la [nutrition](https://fr.wikipedia.org/wiki/Nutrition), l’[agriculture](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agriculture), les [forêts](https://fr.wikipedia.org/wiki/For%C3%AAt) et la [pêche](https://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%AAche_%28halieutique%29), notamment par le biais de ses publications (par exemple : rapports périodiques sur l'agriculture, la pêche et les forêts), et de ses bases de données.
* Conseiller les gouvernements et leur fournir un espace de débat multilatéral.
* Organiser des forums neutres entre les États pour débattre des principaux problèmes relatifs à l'agriculture, l’alimentation et la [sécurité alimentaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9curit%C3%A9_alimentaire).
* En collaboration avec l'[OMS](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_mondiale_de_la_sant%C3%A9), la FAO développe le [**Codex Alimentarius**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Codex_Alimentarius), système de normalisation internationale en matière alimentaire[9](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-norme-codex-9). Elles administrent conjointement le [Comité mixte FAO-OMS d'experts des additifs alimentaires](https://fr.wikipedia.org/wiki/Comit%C3%A9_mixte_FAO-OMS_d%27experts_des_additifs_alimentaires) (JECFA)[10](https://fr.wikipedia.org/wiki/Organisation_des_Nations_unies_pour_l%27alimentation_et_l%27agriculture#cite_note-JECFA-10).
* Secrétariat et maintenance du [Système de suivi des ressources halieutiques (FIRMS)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fishery_Resources_Monitoring_System).
* Sensibiliser les populations aux problèmes de faim chronique dans le monde.

La FAO a été allégée d'une partie de son mandat initial à la suite de la création du [PAM](https://fr.wikipedia.org/wiki/Programme_alimentaire_mondial) (programme alimentaire mondial), d'une part, et du [FIDA](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fonds_international_de_d%C3%A9veloppement_agricole) (Fond international de développement agricole), d'autre part, organisations également sises à Rome. Par suite, l'[aide alimentaire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Aide_alimentaire) ne relève plus de ses attributions principales, puisque cette tâche a été confiée au [Programme alimentaire mondial](https://fr.wikipedia.org/wiki/Programme_alimentaire_mondial).